

Rouard M. (26 octobre 2008). Sortie au Camelié. Infos GSBM

Voilà plusieurs mois que, en pointillé, nous nous sommes intéressés à ce réseau latéral où de nombreux diverticules viennent se connecter, soit en plongeant, soit en grimpant ou s'ouvrant à raz de terre. Y a même un endroit où on entend de l'eau quand il pleut. Autant dire qu'il y a de quoi fureter. En plus c'est un réseau qui ménage quelques passages pittoresques : escalade dans les blocs, talus d'argile où la glissade risquerait un gros plongeon, passages hyper glissants, toboggans où on se laisse glisser ziiii...n ! mais où il faut se cramponner pour remonter ; diaclase en diagonale où il ne faut surtout pas descendre au fond, talus d'argile, et puis de grandes salles, des fondrières ; un boyau aisé où on accède par un entonnoir, ho hisse pour en sortir, talus d'argile encore, puis des inscriptions à moitié effacées « GSBM travaux en cours » au dessus d'un creux de quelques mètres, pas d'évidence d'une possible continuation. Partout la trace du travail de l'eau, à la fois en érosion, coups de gouge et en dépôts énormes.

Alors, dans ce décor, dans cette ambiance venir chercher une suite dans ce déjà vaste Camelié, cela a de quoi stimuler l'imagination et mobiliser le physique. Donc dans un creux un gros bloc, le 1er février 2008, derrière lequel -, un passage semble descendre. Pas mal d'argile toutefois, dans un premier temps réduire le bloc : les éclateurs firent merveille. Puis réduite l'argile : là les gants, utiles pour se faire passer des paquets de glaise que le piochon teilla dans les coins. On descend, oh pas beaucoup. On casse dans des positions extrêmes torticolis. On se relaie en s'extrayant de l'étroit quelque peu gluant : on revient, puis encore et encore : à un moment, pas de géant – tout relatif, les cartouches spit permettent d'y voir un peu plus clair. Mauvaise nouvelle ça tourne à angle droit. C'est la fin juillet, allongé dans le conduit, on aperçoit plutôt de l'étroit.

C'est décidé, on va revenir avec les moyens de s'y retourner pour aller voir tête première (en tous cas avec le gabarit adéquat), l'été se passe, l'automne arrive : finalement ce sera le 26 octobre, on allait voir ce qu'on allait voir ! Ce sera avec des cartouches, des jaunes du club et la tige que nous a laissé Fred, on décide de ne pas prendre les éclateurs. Las... impossible de défaire les cartouches de leur support, on regrette l'éclateur, on va tenter un effet similaire avec la mèche de huit et une aiguille ... trop gourmand ! Alors on tape, tape, tape rogne quelques centimètres, s'épuise. La situation se tend : Jacques veut plonger tête première, Maurice l'en empêche. Enfin, Jacques prend une grande inspiration et plonge pied en avant et réussit à franchir le passage : les cœurs battent plus fort ; il progresse à reculons : un cri, mais cela vient du haut, C'est Anne-Marie qui dans une petite lucarne 3 m plus haut a aperçu la lumière de Jacques, Maurice au virage tourne la tête et aperçoit la même fracture. Jacques ne voit pas d'issue autre sinon centimétrique : il s'extraît, c'est fini : le courant d'air, c'était une boucle... On replie tout, il faut remonter aussi la barre à mines et la tige : l'arrivée de Michel va permettre de répartir les charges.

Nous rêvions d'un réseau qui se nommerait le Vents Inconnus : nous avons surtout eu des vents contraires... mais les vents porteurs c'était une certaine ambiance propre à la cavité, des féeries de lumière dans le puits d'entrée, les grandes glissades, les repas partagés où l'on papote dans l'écho des galeries, où l'on philosophe à raz de terre où dans de « hautes » réflexions, la complicité, la confiance réciproque... Ce dernier soir, température douce, dehors le soleil se couche, belle lumière ; le troupeau de mouton rentre aussi : sonnaillles lointaines, fumet discret. Une étoile pâle dans le ciel qui s'assombrit : c'est Vénus, et là pas très loin, Jupiter, explique Michel.....

Ont participé, peu ou prou (j'espère que je n'oublie personne !) : Jacques Sanna, instigateur de l'affaire, Anne-Marie Macq, Franck Langlais, Annick Tenchon, Jean-Loup Guyot, un pote à lui, grimpeur, Christian Clavel « clou », Frédéric Chauvin (GSC 84), Michel Wienen (SCSP 30), Daniel Brillant+ 1 personne de son Club(nom oublié...), Maurice Rouard.

Nota : Pour les amateurs de désob, il y a encore pas mal d'autres possibles dans ce secteur du Camelié, on peut vous expliquer, on n'a pas tout essayé...